



La Fête du cognac



Onzième édition. Ouverte hier soir avec le groupe Têtes Raides, la manifestation bat son plein jusqu'à dimanche sur les quais de la Charente, au niveau du port de Plaisance. Les produits régionaux sont à l'honneur sur les tables. Les dix « baraques de pêcheurs » et les cinq bars ouvrent à 19 heures, jusqu'à 2 heures du matin. Il faut acheter ses tickets dans des stands à l'entrée. Les concerts, à 21 heures et 23 heures, sont gratuits.

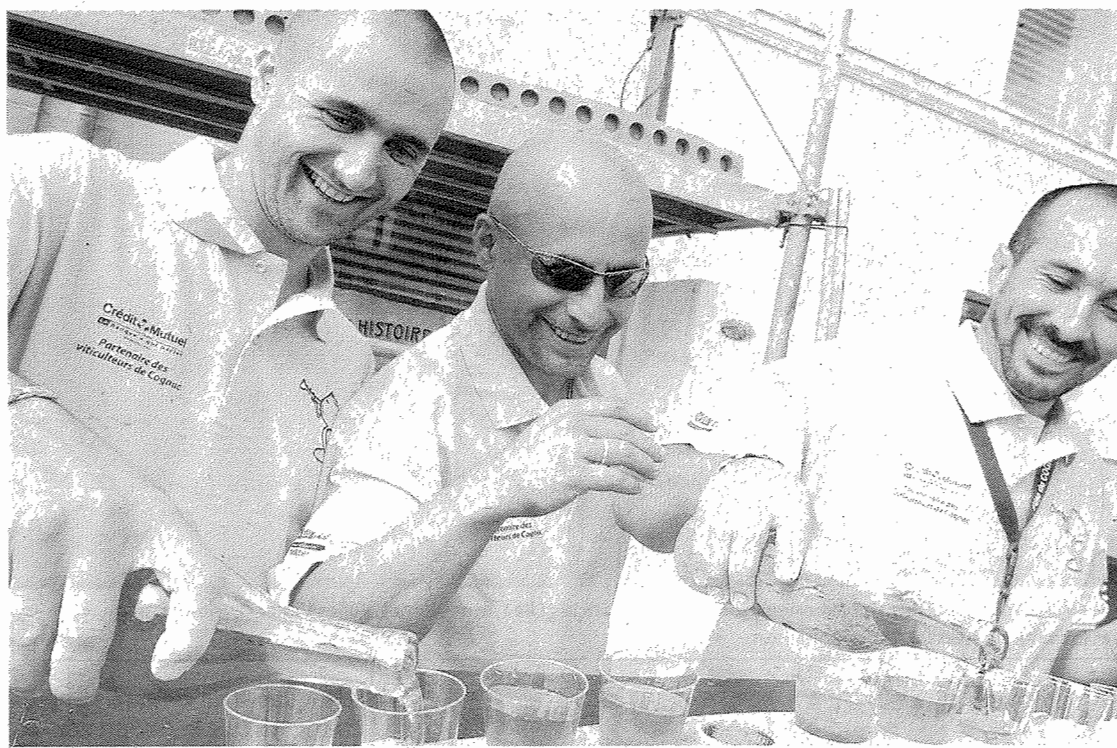
AU BAR. La Fête du cognac jongle entre deux missions contradictoires, faire la promotion d'un alcool et inciter à une consommation modérée. Sacrée pression

Une question de dosage

Philippe Ménard

Difficile de se cacher derrière son verre tulipe : à la Fête du cognac, on ne boit pas que de l'eau. Du vin de pays, du pineau, de la bière (un peu), du cognac (beaucoup). L'an dernier, on avait ramassé le cadavre de 600 bouteilles au lendemain de la prestation de Matmatah. En quatre jours, 55 000 verres avaient été servis aux bars, dont seulement 3 000 bières. On ne va pas reprocher aux viticulteurs de faire la promotion du fruit de leur travail. Mais, ils ne peuvent pas pour autant s'exempter de ce refrain : il faut consommer avec modération.

Jusqu'à présent, les organisateurs ont su mener leur barque. « On n'a pas de viande saoule. Sur le site, il n'y a jamais eu de grosse bagarre. En onze ans, j'ai une fois un problème avec un mec énervé, et j'ai du faire intervenir la sécurité par deux fois », témoigne Stéphane Chat, le responsable de la commission décor. Il pilote une armada de 90 serveurs, répartis sur cinq bars. Partout, les responsables doivent relayer les instructions. Pas de mineur derrière le bar, interdit de servir aux moins de 16 ans. Et sous le zinc, un lot de 20 000 alcootests est prêt à servir. « On les sort en fin de soirée, cela devient un jeu avec les consommateurs. »



Les « shouters », un mode de consommation à la mode, font leur apparition cette année sur les quais PHOTO A. LACAUD

Arômes en vogue. Les autorités sont de plus en plus exigeantes. Cette année, la Fête a tenu bon pour préserver la gratuité et un prix modique, 2,50 € le verre. Mais dans le cadre d'une nouvelle loi, un bénévole a effectué un stage de trois jours sur l'usage de la licence IV.

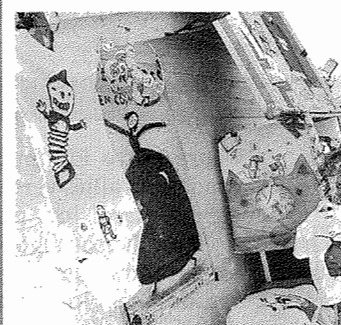
Tout en se fondant dans ces contraintes, l'équipe rivalise d'ingéniosité pour proposer des modes différents de consommation.

Aux cocktails « limon » et « passion » s'est ajouté le « summit », la recette promue par le Bureau national interprofessionnel du cognac. L'autre nouveauté, c'est l'apparition des « shouters », très en vogue chez les plus jeunes. Des arômes menthe, caramel et fraise tagada, un tiers de sirop, deux tiers de cognac, le tout servi glacé. Attention au retour de flamme, il est fortement déconseillé d'en abuser.

L'originalité de la Fête est également assurée dans la présentation des bars. Des douelles de barriques sont transformées en « mètres » de douze verres. Et l'équipe de Monic la Mouche, en plus de gérer petites et grosses commissions, tient désormais un petit bar. On y sert du cognac en « long drink », mais aussi du café ou du thé. Il n'y a pas que de l'alcool dans la fête de l'eau-de-vie.

Échos des quais

J'ai tout donné !



Dans la boutique bariolée des Têtes Raides, hier PHOTO ANNE LACAUD

■ C'est le nom d'une entreprise de « merchandising » qui accompagne les Têtes Raides pour toute leur tournée. Originaire de Valence, l'entreprise commercialise des objets originaux marqués des dessins des Chats pelés, nom du groupe de dessinateurs en lien avec le groupe. Badges, tee-shirts, tout est fait aux normes écologiques. « Fayc 2 Face », qui s'occupe des ventes, plaisante : « Si vous avez un creux, les sacs sont faits en matières biologiques. »

Les moules ? Ça roule

■ Plus de 400 kg de moules ont été affrétés pour l'événement. Le principe, des grilles sur lesquelles reposent les mollusques. Elles ont auparavant bien mariné dans du vin blanc, de l'ail et du persil. Les ceps de vigne flambent sur des chariots roulants placés au bon moment sous les grilles. Patienter environ sept minutes. Ça y est ! Le plat est prêt à être consommé.

« Toutes benèzes ! »



Des fidèles de la Fête PHOTO A.L.

■ « Nous venons ici chaque année. Nous mangeons chez nous, puis on vient faire une tour. Bien sûr, la tranche de gâteau n'est pas exclue... » Ces dames de Cognac sont de sortie pour l'événement. En habituées, elles espèrent retrouver la même ambiance que l'année passée : « C'était super et on ne pouvait pas rentrer une épingle tellement il y avait de monde ! »

Un œil au ciel

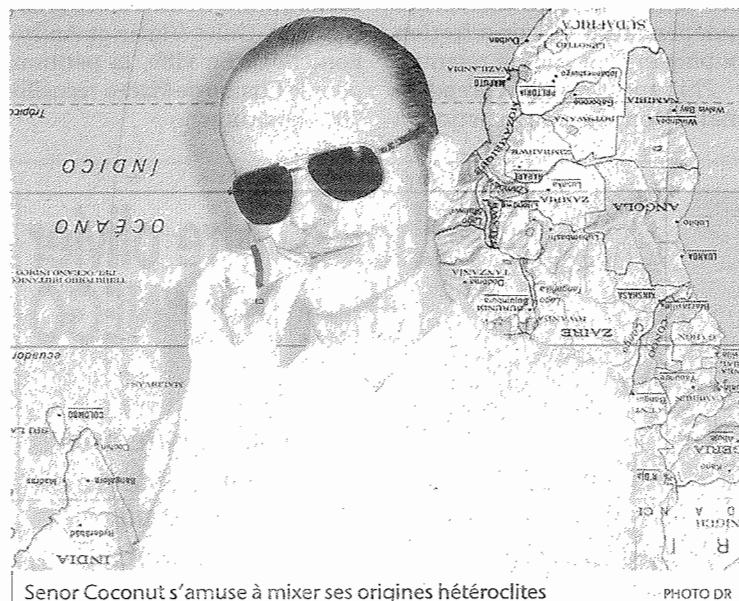
■ Il est vrai que la pluie est annoncée demain. Mais l'espoir est permis. Jusqu'à présent, la fête a toujours eu la chance de passer entre les gouttes.

CE SOIR. Le vétéran sur le retour Louie Austen et le décomplexé Señor Coconut jouent avec les sons

Pour la soirée électro, mieux vaut être branché

■ Après les accordéons et les cuivres des Têtes Raides, le programme de ce soir s'électrise. À 60 ans, l'Autrichien Louie Austen propose une musique à l'allure un peu étrange voire expérimentale où l'électro entraîne des airs latinos, parfois un peu pop. Sa voix grave façon Barry White adopte un rythme nonchalant. En basculant il y a sept ans dans ce style, Louie Austen s'offre un joli renouveau concrétisé par l'album « Reality ».

Place ensuite à la jeune génération avec Señor Coconut. L'artiste s'imprègne de ses deux pays d'origine : l'Allemagne et le Chili. Uwe Schmidt de son vrai nom s'est d'abord essayé à la danse et la techno sur la scène européenne. En quête de renouveau, il s'exile en 1996 dans son pays d'origine pour capter les



Señor Coconut s'amuse à mixer ses origines hétéroclites PHOTO DR

rythmes latino. À Santiago du Chili, Señor Coconut se glisse dans la peau du « roi de l'électrolatino », mixant sans état d'âme bossa nova, mambo et chachacha. Le résultat allie

punch et mélancolie. À l'image de sa musique, Señor Coconut est indépendant. Au Chili, il a créé sa maison de production. Il revient en Europe avec un album annoncé comme surprenant, où il s'autoproclame « roi de l'électrolatino ».

Ce week-end. Demain, à 21 heures, le groupe Hot Gang ouvrira la soirée avec des arrangements swing, blues et rock'n roll. À 23 heures, Paul Personne et Thiéfaïne présenteront pour la première fois leur duo avec l'album « Amicalement Blues ». Dimanche, voilà Grace, jeune Américaine dans la veine de Norah Jones. La fête s'achève avec la promise Gabriella Cilmi, jeune chanteuse pop australienne âgée d'à peine 16 ans. : Amélia Pujol